

Covid-19

Rendons d'abord **hommage aux soignant.e.s**, quels que soient leurs métiers, pour avoir eu l'intelligence individuelle et collective de **déborder** l'organisation prescrite de notre système de santé. Des vies ont été préservées grâce à leurs initiatives. Nul doute que les gestionnaires de tout poil tenteront de reprendre leur pouvoir un temps mis à l'écart. D'où ce tract.

NOUS, USAGERS DE L'HÔPITAL...

Nous avons, chacune et chacun, séjourné dans un hôpital, pour quelques heures, pour quelques jours, voire plus longtemps...

Nous avons vu ces dernières années, bien avant la survenue du Covid-19,

- La professionnalité empêchée dont le personnel soignant est victime ; l'organisation par le tableur Excel de la structure hospitalière a empêché de faire du bon travail ;
- Telle infirmière qui ne peut aller jusqu'au bout des gestes qu'elle devrait faire, qu'elle souhaiterait faire, car la « gestion » pousse à faire plus vite ;
- Les paroles, les phrases échangées « à l'économie », car il y a beaucoup à faire, beaucoup de patients, et pas assez de personnel. Plus assez de temps, donc, pour simplement, parler, dire tout ce qu'on devrait dire, voir tout ce qu'il y a à voir ;
- Tel médecin, toujours de bonne humeur, et le gestionnaire lui demandant des comptes, comme si la santé se pesait sur une balance commerciale ;
- Tel patient, attendant depuis six heures, aux urgences, grimaçant de douleur, qu'on débloque sa vessie et ses reins gonflés d'urine ;

Etc...



Nous sommes indignés, face à une telle désorganisation de notre système de soins !!!

Nous savons ce qui pousse à un tel démantèlement ;

Ce n'est pas que l'ARS, ou le Gouvernement, certains hauts-fonctionnaires, députés, sénateurs, tous directement ou indirectement prescripteurs du travail des soignants, via les lois votées, les décrets, les circulaires.

Il y a des penseurs d'un tel système : ceux-là même que Macron, leur serviteur, est allé chercher : ces économistes destructeurs de la vie, ceux qui grenouillent dans certaines Fondations, dans certains cabinets internationaux. Ces économistes là nous disent qu'ils font de la science et que les réformes doivent être faites, si l'on veut mieux vivre demain.

Alors ils se gargarisent de mots : **EFFICACITÉ, PERFORMANCE**, qui pour nous, correspondent à **PERTES D'EMPLOI** et **DÉGRADATIONS DES CONDITIONS DE TRAVAIL, DES CONDITIONS DE VIE**.

Ce n'est pas de la science, d'en arriver à un tel résultat, mais l'application d'une idéologie.

Nous ne dénonçons pas seulement la LOLF (loi organique des lois de finances) de Jospin, de Fabius et de Fillon ; la RGPP (révision générale des politiques publiques) de Sarkozy ; la MAP (modernisation de l'action publique) de Hollande....

.... mais toute la « **Nouvelle gestion publique** » française, liée au Mécanisme Européen de Stabilité (MES), qui anime les mauvais serviteurs d'un État qui devrait être au service des citoyennes et des citoyens, et non au service de la finance internationale.

La nouvelle gestion publique (également appelée **nouveau management public**, de l'anglais new public management) est un concept né dans les années 1970.

Elle nie — ou en tout cas minimise — toute différence de nature entre gestion publique et gestion privée. En conséquence, elle réclame une approche pragmatique des problèmes et un meilleur partage des rôles entre :

- le niveau du pilotage (le pouvoir politique qui prend les décisions stratégiques et fixe les objectifs),
- le niveau d'exécution (le pouvoir de l'administration ou du gestionnaire qui prend les décisions opérationnelles).

Le New Public Management prend en partie son inspiration dans un ouvrage Das tägliche Brot des management publié en 1978 de Reinhart Höhn, ancien cadre nazi, c'est ce qu'explique l'historien Johann Chapoutot dans un essai récent: Libres d'obéir.

Ceci afin d'améliorer le rapport coût/efficacité du service grâce à une modernisation accrue et un plus grand pragmatisme de gestion au sein des administrations publiques.

Wikipédia

Si ces propos vous touchent, si vous souhaitez en discuter plus longuement ou simplement dire votre accord ou désaccord, vous pouvez appeler ce numéro : 06 67 28 81 28

Imprimerie : Solidaires. Ne pas jeter sur la voie publique.

La science doit travailler pour répondre à la demande sociale ; elle doit être préservée des nuisances que produisent les marchés financiers. Nous pouvons observer comme ces tensions entre argent, science et santé mobilisent les secteurs de la recherche, les laboratoires, les politiques, dans le monde entier.

Les conditions de travail, la qualité du travail, l'espérance de vie en bonne santé ne doivent plus dépendre de ces gens là.

Si **nous avons été capables de construire une vraie Sécurité Sociale** par le passé, le chantier doit être aujourd'hui réouvert selon nos propres aspirations.

Cependant, nous devons comprendre comment fonctionne cette « **mégamachine de l'économie néolibérale** », pour ne pas revendiquer dans le vide.

Nous, usagers de l'hôpital, défendons ici le droit à être soignés correctement, à la hauteur des connaissances médicales reconnues, qui ont fait leurs preuves. Nous ne disons pas cela égoïstement, mais en solidarité avec le personnel des hôpitaux.

Nous, usagers de l'hôpital, défendons ici le droit des soignant.e.s à travailler bien, selon leur conscience, selon leurs valeurs non marchandes, et pas « pour tenir un budget » !!!

La «pensée comptable» doit être jetée hors des services de soin, des Services Publics.

UNION SYNDICALE SOLIDAIRES (SUD)

Union syndicale

Solidaires

Alsace

Maison des Syndicats
01, Rue Sédillot 67000 STRASBOURG
☎ : 03 67 15 28 80
✉ : solidairesalsace@gmail.com